

## *Père Jean-Claude Lazuech*

*paroisse Notre-Dame de l'Assomption (Rodez)  
doyen du Pays ruthénois*

L'absence de toute possibilité de rassemblement a entraîné du jour au lendemain la suppression de toutes les réunions et rencontres de mouvements de services, de préparations aux différents sacrements, de toutes les assemblées liturgiques...

Cela m'a aidé comme jamais à prendre conscience de l'absolue nécessité pour les chrétiens de "faire Église", de "faire assemblée". Pas d'assemblée pas d'Église. L'Église a vraiment vocation à rassembler ! En face de cette quasi disparition, nous avons cherché à faire preuve de créativité à être inventifs pour maintenir coûte que coûte les liens : par téléphone, mails, lettres internet, visioconférences...

Les églises bâtiments sont restées ouvertes tous les jours avec parfois des horaires aménagés. Elles font signes et sont des lieux de prière et de recueillement.

La lettre paroissiale d'information sur Internet qui paraît en temps ordinaire tous les mois est passée à une parution hebdomadaire. Elle permet de donner facilement des informations de diffuser les réflexions, de donner des pistes pour la prière et les possibilités de célébrations. Chaque semaine le texte de mon homélie était consultable pour aider à la prière...

L'importance de l'écoute téléphonique. J'ai parfois passé des journées entières à répondre à des appels presque en continu pour écouter, rassurer, renseigner, prier... jusqu'à parfois une forme d'épuisement...

La pastorale des funérailles s'est trouvée chamboulée. La plupart des conducteurs de funérailles ayant plus de 70 ans, les ministres ordonnés se sont retrouvés en première ligne pour faire face. Deux laïcs de - de 70 ans (déjà conducteurs) sont venus proposer leurs services pour la préparation et la célébration des funérailles.

La plupart des familles ont apprécié la présence du prêtre et du diacre et ont pris la peine de nous envoyer des petits mots de remerciement.

Ce que j'ai apprécié dans cette période c'est le lien discret de beaucoup de paroissiens auprès des plus âgés, des personnes isolées.

J'ai beaucoup apprécié les propositions faites par le Service National de Pastorale liturgique pour aider à vivre des temps de célébration domestique. Quand cela a pu correctement se vivre ces temps ont aidé les familles à prier et surtout à prendre conscience qu'elles sont de véritables petites Eglises domestiques !

Beaucoup me disent avoir retrouvé un rythme de prière personnelle.

L'absence de célébrations sacramentelles a creusé chez certains le manque et donc l'importance vitale des sacrements signes efficaces de la Présence du Christ.

J'ai appris à me servir de "Zoom, "Teams" et autres moyens de visio conférence. Ce qui est pour moi un exploit. C'est très bien pour temps de crise ! Quelle énergie déployée.

Mais je ne souhaite pas que ces rencontres virtuelles deviennent la règle à l'avenir et soient systématisées. Ces moyens ne favorisent pas toujours la communication profonde et vraie. Rien ne remplacera la rencontre physique, (sentir l'odeur des brebis), lorsque celle-ci sera à nouveau possible !

Ce qui m'a aidé à vivre de temps, ce sont les coups de fils amicaux qui aident à vivre la solitude et renforcent la fraternité.